



19 > 26 NOV 2019
41^E FESTIVAL
DES 3 CONTINENTS



WWW.3CONTINENTS.COM

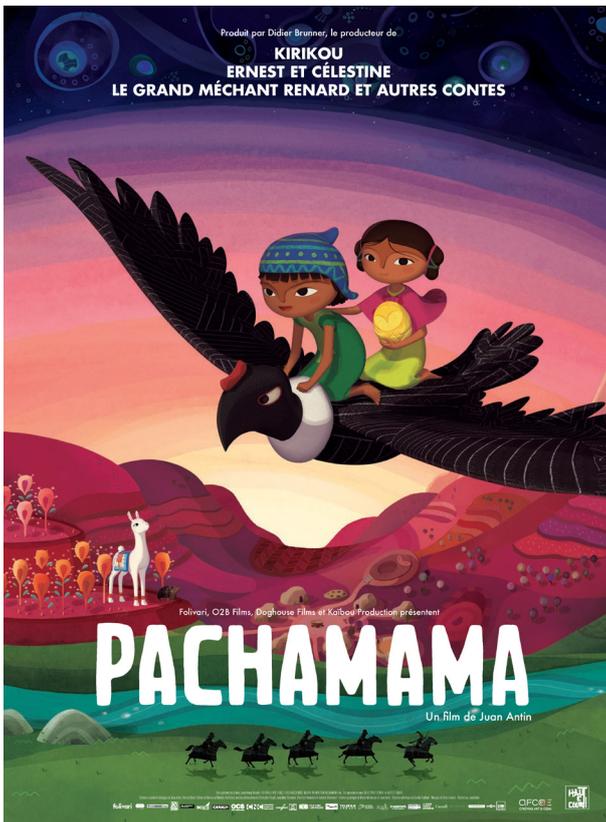
PACHAMAMA

Juan Antin

Animation | France, Luxembourg, Canada | 2018 | 1h10

Tepulpaï et Naïra, deux petits indiens de la Cordillère des Andes, partent à la poursuite de la Huaca, totem protecteur de leur village, confisqué par les Incas. Leur quête les mènera jusqu'à Cuzco, capitale royale assiégée par les conquistadors.

Animation 3D, rendu 2D.



Pachamama est une porte d'entrée à la découverte d'une autre culture, la civilisation d'Amérique Latine précolombienne. À travers ses croyances et ses traditions, il est intéressant d'évoquer le rapport privilégié à la nature. La Pachamama vénérée par les habitants du village se réfère à l'esprit de la Terre nourricière, à respecter et à protéger. Le film pose également une première entrée aux questions autour des conquistadors, et plus largement autour de la colonisation et des conflits de domination entre les cultures. *Pachamama* se présente sous la forme d'un conte initiatique pour ses deux personnages principaux. La Huaca, symbole protecteur de leur village, devient l'objet d'une quête, au cours de laquelle les deux héros vont découvrir de quoi ils sont capables : courage, humilité, ingéniosité.

LE RÉALISATEUR

Juan Antin est né en 1969 à Buenos Aires en Argentine. Après des études en physique et en informatique, il se tourne vers l'animation à l'Institut des Arts Cinématographiques d'Avelaneda, puis à Montréal. Il va par la suite réaliser et produire de nombreux films courts, expérimentant de nombreuses techniques d'animation. Il réalise en 2002 son premier long métrage, *Mercano le martien*.



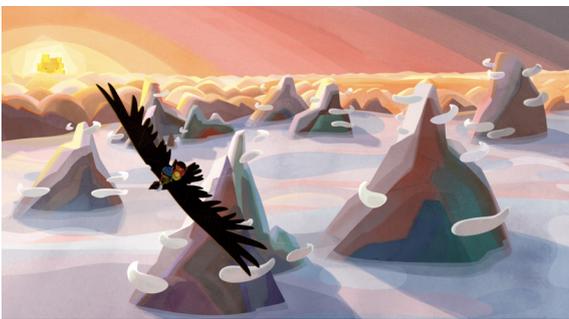
HISTOIRE DES CULTURES SUD-AMÉRICAINES



La question de la colonisation : on retrouve dès l'arrivée des Incas dans le village la question de la conquête des terres et de la domination d'une culture sur l'autre. L'arrivée des conquistadors espagnol appuie d'autant plus cet aspect, cette fois de manière plus brutale. Ces rencontres entre civilisations mettent en lumière la pluralité des sociétés.

Le choc des cultures : entre spiritualisme et matérialisme, une certaine dualité se dessine, par l'intrigue et par l'image. Par exemple dans les graphismes : les traits des villageois se démarquent de ceux des Incas, par une rondeur marquée. Le film mène une réflexion sur le respect de la nature et les excès du matérialisme et du productivisme, par les écarts de représentation entre les cultures.

LA SACRALITÉ DU QUOTIDIEN



Rites et croyances : le film pose un regard sur une autre culture, loin de nos traditions occidentales. La Pachamama désigne l'esprit de la Terre, au sens spirituel. Le film rend hommage aux cultures andines en insérant dans son récit des éléments de leurs croyances : le village des héros est une communauté empreinte d'une culture chamanique, s'appuyant sur de fortes sacralités : le temps fort de la cérémonie d'offrande (notamment comme un rite d'initiation pour « devenir grand »), l'importance du Huaca comme symbole protecteur, etc. Le film repose sur ces éléments, appuyant l'importance de ces traditions.

L'IMPORTANCE DE LA MUSIQUE



Une culture musicale traditionnelle : un travail particulier a été mis en œuvre autour de la musique du film. Le réalisateur a fait appel à Pierre Hamon pour la composition des thèmes musicaux, joués avec des instruments traditionnels : flûtes, percussions, vases siffleurs (notamment pour le chant des oiseaux). La musique aux influences précolombiennes accompagne ainsi les héros tout au long du récit. À l'arrivée des Conquistadors dans le film, des instruments occidentaux sont utilisés également, représentant l'arrivée d'une nouvelle culture.

Pierre Harmon et la musique du film : vidéo disponible sur le site du distributeur, Haut et Court [<https://www.hautetcourt.com/animation/pachamama/>]

LE RAPPORT À LA NATURE



Regard sur l'écologie : dans la Cordillère des Andes, la Pachamama représente l'importance du rapport à la Terre, des échanges avec celle-ci. La dimension sacrée de la Terre nourricière est mise en avant.

Le rapport à l'animal : ce rapport privilégié des indiens à la nature apparaît aussi à travers la représentation de l'animal : l'esprit du Condor, les serpents protecteurs de la grotte sacré, la figure du puma, etc. Les deux animaux qui accompagnent Naïra et Tepulpaï dans leurs aventures, un lama et un tatou, ont également leurs rôles à jouer dans l'accomplissement de la quête.